

Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article1481>

L'Evangile du Dimanche 26 Avril 2015

- Textes et saint du jour - L'Evangile du dimanche -



Date de mise en ligne : samedi 25 avril 2015

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

Quatrième dimanche de Pâques : Le bon Pasteur

Act. 4,8-12. / Ps 118(117),1.8-9.21-23.26.28cd.29. / 1 Jn 3,1-2. / Jn 10,11-18.

La guérison d'un infirme et la proclamation de la résurrection du Christ amènent Pierre devant le sanhédrin, à qui il va déclarer que la guérison a eu lieu "par le nom de Jésus". Le discours de Pierre reflète bien les tensions du moment entre la récente Eglise née de la Pentecôte et les autorités juives. Pierre rappelle que Jésus est devenu la pierre d'angle méprisée des bâtisseurs (chefs d'Israël) : « En nul autre que lui il n'y a de salut. »

Cette affirmation rejoint, en St Jean, le thème du Bon Pasteur : il rassemble, il guide et fait grandir, il nourrit et donne sa vie pour ses brebis. Une forte insistance sur le verbe connaître pointe l'expérience intime de communion et de partage. Le pasteur est celui qui gouverne et conduit par de bons chemins, en vue du bien commun. Notons que le public auquel Jésus se donne englobe un public universel. Le pouvoir de Jésus -de donner et de reprendre sa vie- exprime la force du don et l'accomplissement de ce que le Père a voulu pour apporter la vie aux hommes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 10,11-18

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »